

satisfais a ce que vous desirés de moy, et J'adresse a m vostre frere [den Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t K a s p a r Zurlauben] la letre que j'Es-
cris a vos seigneurs superieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] a ca-
chet vollant, ainsi jl ne vous restera plus qu'a agir avec vos amis surquoy
je recommande tout a vos bons soins comme ma letre pour le souverain [=Ammann,
Rat und Gemeinden] vous sera communiquée je ne vous en fais Jcy aucune repe-
tition [- im Hintergrund steht die zwischen Frankreich und Oesterreich strit-
tige Nachfolge in Spanien -].²

Jl me paroist bien difcile d'oster l'officier allemand qui commande la comp.^{ie}
de m [B e a t J a k o b] de Zurlauben le mareschal de Camp pour y placer le
lieutenant [Johann Franz?] l a n d [t] w i n g et employer le premier cap.^e
Reformé dans un regiment allemand Cepend.^t le Consentement de M [Jean-Baptiste
de Colbert] le M[arquis] de T o r c y [Ministre d'Etat] est quelque chose,
c'est a dire les offices qu'jl promet et J'en escriray volontiers en facon
qu'jl ne tiendra pas a moy que la chose ne réüssisse donnés moy souvent de
vos Nouvelles".

1) In einer später von Abbé B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben ange-
brachten Dorsualnotiz wird Zurlauben bereits als Ammann [von Stadt und Amt
Zug] bezeichnet.

2) s. hiezu etwa AH 31/53

Original - AH 77, 245-248

1746 November 28.

A

SCHREIBEN [VON MARIE-FLORIMONDE DE PINCHENE] AN [BEAT FIDEL] "DE
ZURLAUBEN CAP. COMMANDANT DE LA COMP^E COLONELLE AUX
GARDES SUISSES", "PAR BASLE A ZUG"

"je croyois estre hors de mes allarmes ... quand je vous ay écrit.¹ et éfec-
tivement la convalessence de m^r [Gardeoberst B e a t F r a n z P l a z i-
d u s] de zurlauben paroissoit des p.^{lus} heureuse, mais dieu me réservoir de
nouvelles épreuves. et il n'y a que luy seul, qui par miracle ait pû me don-
ner la force de les supporter m^r vôtre oncle a este repris de la fiebure il
y a eû samédy huit jours. et en a eû trois acces violents. pour les quels, il
a encore esté seigné trois fois. comme cette derniere fiebure a parrû tierce,
on a commancé le quinquina jeudy matin et depuis ce tems la fiebure a absolu-
ment cessé mais il est d'une foiblesse aisée a juger apres une pareille mala-

die, et une recheute, il vous fait bien des amitez et a monsieur son frere [Abbé B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben] auxquelles je joint milles tendres compliments et a vous ... de nouvelles assurances de mon amitié, m^r vôtre oncle vous demande de luy rendre compte des arrangements que vous prendrez pour les recreues, il vous repete qu'il ne luy faut, que six ou sept beaux hommes, il vous envera de l'argent, quand vous luy manderez que cela sera nessesaire".

"repondu le 8 X^{bre} [=Dezember 1746]"

1) s. AH 77/38

Original, Allianzsiegel Zurlauben-Pinchène beschädigt. Mit einer Notiz von Beat Fidel Zurlauben. - AH 77, 249-252 - Seite 250 und 251 leer

37

1678 Oktober 10.

A

NOTIZ [VOM SECKELMEISTER DER STADT ZUG] DAMIAN MUELLER

"Den ... hab ich Wegen der Comoedi¹ empfangen 80 Philipp[i] ... gescheen ut supra

[gez.] Damian Müller"

1) Dabei handelt es sich um das 1678 aufgeführte Theaterstück: "Trawr-Gedanken Einer Christlichen Seelen under dem Namen Hagiophilae. ..." [Zug: Franz Karl R o o s, 1679], (s. Meier/Zug und die zurlaubenschen Familiensammlungen 197 Nr. 172) des Zuger Dichters Johann Kaspar W e i s s e n b a c h.

AH 77, 253-254 - Seite 254 leer

38

1746 November 11., Paris

A

SCHREIBEN [VON MARIE-FLORIMONDE DE PINCHENE] AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN CAP.^E COMMANDANT DE LA COMP^E COLONELLE AUX GARDES SUISSES, PAR BASLE A ZUG, SUISSE"

"vous aves ainsy que moy ... bien des graces a rendre au seigneur, qui vient de retirer m^r [Gardeoberst B e a t F r a n z P l a z i d u s] de zurlauben d'une grande maladie, et qui menacoit d'un tres grand danger. il y aura demain